

tes impitoyablement ; puisque, à la différence des conquérants qui versaient le sang de leurs ennemis, les chrétiens ne savaient répandre d'autre sang que le leur.....

Aussi, c'est en apparence seulement qu'il n'y avait rien avec les chrétiens. En réalité, il y avait tout ; car il y avait la vérité, la justice. Il y avait Dieu, dont les conseils sont impénétrables, et qui, de même qu'il a fait le monde de rien, a employé, pour fonder le christianisme, des moyens étranges qui confondent nos pensées.

Le premier de ces moyens, ce fut le martyr.

A propos de St. Etienne, nous avons déjà dit que *martyre* veut dire témoin ; qu'un martyr est un homme qui, pour attester la vérité de ce qu'il sait et de ce qu'il croit, qui, plutôt que de mentir à ce que sa conscience lui crie, est prêt à tout souffrir, même la mort.

Combien croyez-vous, pendant les trois siècles qui s'écoulèrent depuis la mort du Sauveur jusqu'au triomphe de la religion chrétienne sous Constantin, combien croyez-vous qu'il y ait eu de ces fermes témoins qui se laissèrent égorger ? — Plus de onze millions.

Et à quelle classe de la société croyez-vous qu'ils aient appartenu ?

Sans doute, c'étaient tous des hommes dans la force de l'âge, des soldats habitués à la vue du sang. Ce n'est pas trop de cette vigueur et de cet apprentissage pour traverser sans faiblir ces tortures dont la seule pensée nous fait dresser les cheveux sur la tête ?

Eh bien ! non. Il n'est pas un âge de la vie, pas une position sociale, pas une dignité si haute ni une si profonde abjection, pas une profession, pas une nationalité, qui n'ait fourni son contingent à ce que le *Te Deum* appelle si bien la blanche armée des martyrs. A côté des soldats, des capitaines, des magistrats, il y a des ouvriers, des bergers, des laboureurs, des femmes, tantôt des patriciens et tantôt des esclaves ; il y a des vieillards qui se traînent à peine et qui, une fois aux prises avec les tourments, montrent un courage et une force invincibles ; il y a des jeunes gens, des jeunes filles, des enfants.

Lisez, mes chers amis, lisez et relisez, dans la vie des saints, ces beaux combats des martyrs.

Il y a plusieurs enseignements à en tirer. Je veux essayer de vous les indiquer ici.